

CULTURE | Béatrice Aebersold expose ses aquarelles

# Au fil des quatre saisons

**Béatrice Aebersold-Löffel expose ses aquarelles jusqu'au 6 décembre au Café des Arts Mariana. La lumière de Provence distille ses couleurs optimistes sur les cimaises biennoises.**

JEAN-CLAUDE HADORN

Habitant actuellement à Schachen (LU) mais originaire de Bienne, où elle s'est mariée et a eu deux enfants, Béatrice Aebersold reflète sur sa personne sa vision de la vie: couleurs et optimisme. Elle parle de sa peinture avec la même foi qu'un évangéliste. C'est d'ailleurs «sa profonde conviction» qu'elle veut transmettre à travers ses tableaux: une manière de témoigner de la beauté de la nature, de mettre en exergue les petites choses comme elle se plaît à le dire: «Un bouquet de coquelicots au bord d'un champ de lavandes, par exemple.»

Son parcours de vie est un long chemin de recherche pictural. D'abord assistante médicale, elle suit parallèlement et ce dès l'âge de vingt ans déjà, des cours d'aquarelle. Ceux-ci vont la mener aussi bien en Autriche qu'en Toscane ou dans le Midi de la France qu'elle apprécie particulièrement. Elle a besoin du contact avec les gens, de l'ambiance et de l'atmosphère du lieu pour, sans faire de dessin préalable, traduire sur sa feuille avec son pinceau, le sujet qu'elle a choisi. Le choix du sujet est important, «il doit faire partie de la vie de l'endroit où je suis», dit-elle,



Les aquarelles de Béatrice Aebersold reflètent la lumière des paysages aimés.

(Hadorn)

ajoutant qu'elle doit rentrer dans l'intimité du lieu afin que son tableau soit en tout point réussi. Bien sûr elle le terminera dans son atelier mais, à l'instar du photographe qu'elle est aussi, elle en aura croqué le négatif sur place. Pour Béatrice Aebersold, sa peinture est comme les partitions brillantes de Jean-Sébastien Bach ou dans le genre littéraire, une biographie: «L'aquarelle met l'âme à nu et les couleurs de son dessin reflètent le chemi-

nement intérieur de l'artiste.» C'est ainsi que lorsqu'elle organise des cours de peinture, elle aime passer une journée avec ses élèves. Elle trouve important de commencer par le café et une discussion à bâtons rompus avant de partager sur le coup de midi le pique-nique collectif. Les échanges sont alors favorisés et l'artiste prétend que les élèves sont capables de s'exprimer avec le maximum de chaleur. L'aquarelle devient une thérapie de

l'âme. «C'est comme un livre d'histoire que l'on feuillette ensemble et dont la dernière page sera le dessin terminé.» Peinture empreinte d'émotion, les aquarelles de Béatrice Aebersold sentent bon le Midi, la lumière de la Toscane ou de la Bretagne et l'histoire récoltée d'un passant anonyme.

J.-C. H.

Exposition des aquarelles de Béatrice Aebersold, «Les Quatre Saisons», au Café des Arts Mariana, rue de la Gare, jusqu'au 6 décembre.

PRO SENECTUTE | Assemblée générale

## La régionalisation en question



Le comité avec (de gauche à droite): Ingrid Gilomen, Kurt Boschung, Anna Maria Hofer, Anne-Marie Kuhnen et Peter Eugster.

(Hadorn)

**Lors de son assemblée générale ordinaire, qui a eu lieu mercredi, la section biennoise de Pro Senectute a notamment évoqué la réorganisation de la société.**

L'assemblée générale a été ouverte par Anna Maria Hofer, la présidente de la section biennoise de Pro Senectute. Près de deux cents personnes ont fait le déplacement, soit un cinquième de l'effectif total de l'association. Après les salutations d'usage et les divers points administratifs à l'ordre du jour, Anna Maria Hofer a donné la parole à Kurt Boschung, nouveau directeur régio-

nal. Il a rappelé que c'est en 1920 déjà qu'une société s'est fondée sous l'appellation Fondation pour la vieillesse du canton de Berne. Cette société s'est ensuite scindée en plusieurs sous-sections, dont celle du district de Bienne qui a vu le jour en 1925. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle a pris le nom de «Pro Senectute».

Actuellement, celle-ci est forte de plusieurs dizaines de sous-sections, et rationalisation oblige, elle désire dorénavant s'articuler pour ce qui est du canton de Berne, en quatre régions. La partie jurassienne mise à part qui va s'allier avec les Neuchâtois, Bienne s'appellera doréna-

vant, la région «Bienne-See-land».

Cette région concernera 31 000 personnes et verra son siège partagé avec Lyss selon les activités concernées. C'est ainsi que Bienne aura le siège du «Travail social», englobant ainsi Evi-lard, Macolin et, dès le 1er janvier 2004, Nidau. Le siège de «Formation et Sport» restera aussi à Bienne, mais celui-ci deviendra responsable de toute la région. Lyss pour sa part recevra le siège de l'«Aide à domicile» pour toute la contrée. Ces nouvelles structures ont un prix, et le comité s'attend à une augmentation du déficit pour l'an prochain alors que celui-ci était en passe

d'être jugulé. Toutefois, comme le signale le nouveau chef régional, Kurt Boschung, «on peut s'attendre à une amélioration à long terme».

A la question de savoir si les Romands auront encore une place à Pro Senectute, Kurt Boschung répond: «Le comité biennois s'est toujours donné la peine de tout traduire dans les deux langues.»

Après la présentation des comptes par Peter Eugster et le renouvellement du comité et de la présidente pour quatre ans, cet après-midi s'est terminé par une prestation époustouflante de magie, distillée par Christoph Bohrer et sa compagne. (jch)

SALLE FAREL | Musique actuelle

## Bernois et compositeurs

Dans le prolongement du festival «L'art pour l'Aar», qui se déroule à Berne jusqu'au 9 novembre, un concert de l'ensemble «bern modern» sera donné à Bienne lundi. Créé dans le but d'offrir un podium aux compositeurs et compositrices du canton, ce festival aborde sa deuxième édition.

L'illustration de ce qui se crée musicalement chez nous sera donnée par un concert où la dernière œuvre en date d'un Biennois pure souche, Daniel Andres, sera créée. A la demande des initiateurs du festival, l'artiste a écrit «Cinq pièces pour petit ensemble» destinées à des groupes d'instruments entre le duo et le sextuor. Inscrites à ce même programme, une œuvre de Jürg Wyttenbach sur un texte de Paul Klee et les «Variations pour violon seul» de Jost Meier, une commande du Concours Tibor Varga. Parmi les compositrices, Katrin Frauchiger et Ursula Gut, toutes deux formées à la Haute Ecole de Musique Berne-Bienne. Les douze musiciens qui forment l'ensemble «bern modern» seront dirigés par Pierre-Alain Monot. (lh)

Le concert aura lieu à la salle Farel, le lundi 10 novembre à 20 h.

ÉCOLE DE MUSIQUE | Avec Lionel Zürcher

## Le violon raconte...

Les concerts pour enfants organisés par l'Ecole de musique sont une invitation à découvrir des instruments en dehors des concerts trop sérieux, trop difficiles d'accès pour les jeunes oreilles. Régulièrement, l'institution se met en récréation pour donner vie et couleurs à la musique. Et cette fois-ci, le professeur Lionel Zürcher invite le jeune public à entrer dans le monde des sons et des bruits, au travers du violon.

Bien connu par ses activités pédagogiques, ses concerts en duo ou trio, par le disque aussi, il donne de nombreux récitals

pour «violino solo». C'est aussi le titre du concert-spectacle qu'il présente actuellement aux enfants. Il veut ainsi démontrer que l'instrument peut parfaitement reproduire les bruits de tous les jours ou les cris d'animaux. Une découverte ludique de l'instrument, un spectacle dans lequel il décrit avec humour le répertoire pour violon. Il a même inventé une histoire policière illustrée par la musique et le bruitage, comme au temps du radio-théâtre. Palpitant. (lh)

Le concert a lieu à l'Ecole de musique, rue de la Gare 11, salle 301, le dimanche 9 novembre à 11 h.

ANIMAL BOYS | 10 ans, ça se fête!

## «Les Ramones, c'est une force»

Les Animal Boys aiment tant les Ramones qu'ils reprennent exclusivement leurs titres sur scène. Formé par hasard en 1992, le quatuor à écumé toutes les bonnes scènes helvétiques, distillant son punk rock enjoué à qui mieux mieux. Ce soir, ils feront la fête avec des potes.

«En 1992, nous avons joué pour le plaisir, dans le cadre du concert gratuit de Noël, qui représente une tradition de la Coupole. Ce qui devait être un événement unique sous forme de plaisanterie, s'est perpétué jusqu'à aujourd'hui», explique volontiers Matthias Zurbuchen, le gommeux attitré de l'équipe. Depuis lors, le combo punky s'est produit dans tous les bons clubs alternatifs de Suisse: à Soleure (Creep Club), à Zurich (Wolgroth), à Berne (ISC), à La Chaux-de-Fonds (Bikini Test), à Utzendorf (Schopf) et à Burgdorf (Dälli). La particularité du quatuor déjanté: ils ne jouent que des reprises des Ramones.

Markus Aebi, le gratteux, explique la raison d'une telle dévotion: «Nous aimons les Ramones pour leur musique avant tout. Ils n'ont jamais fait dans le grand spectacle et ne se sont pas pris pour des stars. Ils portaient des jeans lacérés et faisaient du rock avec le cœur.» Et Matt de renchérir: «Les Ramones cultivaient une image de mauvais garçons, de rebelles. Leurs chansons parlaient avant tout d'amour, au contraire du mouvement punk britannique, incarné par les Sex Pistols, qui ne juraient que par un slogan nihiliste. Les Ramones n'ont jamais fait dans la critique sociale et politique, ou alors avec beaucoup d'ironie. Ils faisaient du rock humoristique.» Matt n'est pas peu



La salle du Kreuz accueille les Animal Boys ce soir. (Vozza)

fier de déclarer qu'il a eu l'occasion de rencontrer quatre des frères Ramones: Joey, Marky, Dee Dee et CJ. Les Animal Boys ont d'ailleurs eu le privilège de chauffer la salles pour Dee Dee (au Bikini Test) et pour Marky (à l'ISC). «Les Ramones, c'est un esprit, une force», clame Markus Aebi.

Ce soir, les Animal Boys prétexteront le dixième anniversaire de leur formation pour faire la fête, pour partager leur passion pour le punk new-yorkais. Pour l'occasion, ils ont invité des groupes régionaux à se joindre à eux. Histoire de faire du bruit. Beaucoup de bruit. (pv)

«Animal Boys anniversary punk rock festival», ce soir au restaurant Kreuz, à Nidau, dès 20 h. Au programme: Animal Boys, Jerry & The Final Thoughts, X-Offender, Obnoxious Deadbeat et Animal Boys from Germany.